

Le mélange des genres

Tribune – Edito – Georges Rabehevitra – 20/01/10

Nos politiques sont coutumiers des mélanges de genres et à chaque fois, ces mélanges sont les sources de questionnements, qui, s'ils restent sans réponses, sont les sources des révoltes successifs qui ont secoué périodiquement notre pays.

Nous le savons bien. Les leçons du passé ne servent absolument pas à nos politiques (il n'y a qu'à regarder ce qui se passe actuellement), car ils sont focalisés sur le présent, leur présent. Pour eux, l'avenir ne se prépare pas, le ciel peut attendre !!!

Le dernier exemple en date du mélange de genres incompréhensible est le déplacement de M. Monja Roindefo pour Bangkok. Interrogé par les journalistes avant son départ, il explique, selon le journal « Les Nouvelles » qu'« *il est invité par des hauts responsables thaïlandais et qu'étant parmi les hauts dignitaires de la Nation, il cherche toujours des solutions pour alléger les difficultés des malgaches en cette période de soudure, c'est pourquoi, pour ce voyage, il va se pencher beaucoup sur les problèmes des produits de première nécessité (PPN). A cet effet, il va rencontrer, outre certains officiels thaïlandais, des opérateurs dans le secteur privé* ».

Les dires de M. Monja appellent de ma part plusieurs remarques et questions.

- C'est quoi « être un haut dignitaire de la Nation » alors qu'il n'a plus actuellement de fonction officielle ? Le fait qu'il soit dirigeant de parti politique lui attribuerait-il ce titre de « haut dignitaire de la Nation » ? à vie ? Dans ce cas, comme il y a une centaine de partis politiques dans notre pays, cela fait beaucoup de dignitaires.
- En parlant de la sorte, il fait exprès de semer la confusion au niveau intérieur ? En effet, on a l'impression qu'il va représenter notre pays. Si c'est le cas, cela s'appelle une forfaiture car, à ma connaissance, il ne représente que lui-même. Peut-être la Hat a-t-elle donné une mission à M. Monja, mais on l'ignore ?
- Idem au niveau extérieur. Le pouvoir thaïlandais cautionnerait cette non représentativité de Mr Monja en l'invitant officiellement ?
- Il serait bon que l'Ambassade (ou la représentation) de Thaïlande à Tana donne des précisions quand aux supposés « hauts responsables thaïlandais » qui sont censés l'avoir reçu. Si cette invitation est officielle et si elle émane d'un ou des membres du Gouvernement Thaï, celui de Madagascar (même si on peut discuter aussi de sa légitimité) serait en droit de demander des explications à l'Ambassadeur (ou le représentant) de Thaïlande à Antananarivo. En effet, imaginez que Rajoelina accepte de recevoir officiellement l'opposant Thaksin Shinawatra (ancien PM milliardaire, opposant au pouvoir actuel, qui est actuellement en exil volontaire de son pays), le Gouvernement thaïlandais appellerait tout de suite son ambassadeur, comme il l'a fait avec le Cambodge.
- M. Monja devait aussi rencontrer le secteur privé pour parler des PPN. À titre privé ? pour importer du riz (la Thaïlande est le 1er exportateur mondial de cette denrée), de l'huile... ? Avec quel fonds ? Peut-être qu'il profite de la confusion pour créer une société d'import/export de PPN ? Dans ce cas aussi, ce serait un cas flagrant de mélange des genres.
- Pourquoi aucun dirigeant de la HAT ou membre du Gouvernement, si prompt à dénoncer (sinon à réprimer par la force) des propos considérés comme « une menace pour la sécurité intérieure » ne s'est jamais manifesté par rapport aux propos de M. Monja ? Imaginez qu'un des dirigeants de l'opposition actuelle fasse le même voyage et ait tenu les mêmes propos. Il est certain qu'un des membres du Gouvernement se serait empressé de l'interdire de sortie du territoire !

Le cas de M. Monja n'est qu'un cas parmi tant d'autres. Comme exemple de mélange des genres d'une autre espèce, j'avais déjà dénoncé dans le temps les images du retour de M. Rajaonarivelo qui, lors de son meeting à Toamasina, s'était entouré de personnes (milices ?) armées de Kalachnikovs (regardez les

photos d'archives et vous verrez, ce sont des gens armés mais pas du tout des militaires). Je posais la question à l'époque, du pourquoi de la présence de personnes armées autour d'un homme politique qui revient d'exil et qui n'a aucune fonction officielle. Il n'y a jamais eu de réponse à ma question.

L'on ne parle même pas de plusieurs cas à l'époque de M. Ravalomanana, entre les affaires du pays et les siennes propres.

Ce que l'on ne comprend pas, c'est pourquoi les journalistes n'ont-ils pas posé la ou les questions sur tous ces sujets ? L'on peut remarquer à plusieurs reprises que certains journalistes (et par conséquent des journaux) se contentent de reproduire tels quels les dires d'un politique. De peur de choquer, de déranger ? Poser des questions, quitte à déranger, devrait pourtant être le premier réflexe d'un journaliste.

Vous pourriez me dire que c'est peut-être moi qui me pose trop de question sur des choses si insignifiantes ? Peut-être, mais se poser des questions, c'est vouloir comprendre. Les réponses aux questions permettent la compréhension et cette dernière fait avancer les choses en évitant les mésententes.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Le-melange-des-genres,13399.html>